

Rapport de stage au Nicaragua de Maude Laniel

Séjour du 8 janvier au 27 mars 2018



Dès la première fin de semaine de formation, j'ai su que j'avais pris la bonne décision : renoncer à un poste permanent pour faire un stage de coopération internationale au Nicaragua avec Mer et Monde. Être hors norme demande beaucoup de courage et il m'en a fallu pour assumer le fait que je ne souhaitais pas me sédentariser et que ce n'était pas sur le plan monétaire que je désirais m'enrichir, mais plutôt sur le plan humain. Voyager, découvrir, aller à la rencontre de l'autre : c'est toujours cette quête insatiable de parcourir le monde et de vivre de nouvelles expériences qui m'habite. Je me félicite d'avoir eu l'audace de mes ambitions et de mes convictions, car mon séjour à Jinotepe restera à jamais gravé dans ma tête et dans mon cœur. Tant à l'école que dans ma famille d'accueil, j'ai pu tisser des liens de qualité avec des gens d'une grande bonté. Quelle belle expérience de vie!

A. Présentation

Je m'appelle Maude Laniel. Je suis enseignante de français de formation. J'ai enseigné neuf ans au 1^{er} cycle du secondaire. Par la suite, dans le cadre de la réforme scolaire au Québec, j'ai travaillé comme représentante pour un éditeur afin de promouvoir les nouvelles collections de manuels de base et d'offrir de la formation et du soutien pédagogique aux enseignants un peu partout dans la province. Puis, en 2010, j'ai opté pour le tourisme. Ce travail saisonnier dans les hôtels des Caraïbes m'a amenée à faire de la suppléance et des contrats d'enseignement le reste de l'année. J'ai pu ainsi me découvrir un intérêt marqué pour l'adaptation scolaire grâce à diverses expériences, notamment en orthopédagogie, en formation préparatoire au travail ou auprès d'élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme. Je souhaitais vivre un 6^e hiver en 8 ans à l'étranger, mais cette fois, dans mon domaine de formation : l'éducation. Ayant lu avec intérêt le rapport de stage de Josée Grégoire, j'avais déjà ciblé « Aprobénir » comme étant un partenaire nicaraguayen avec lequel j'avais envie de collaborer.

B. La formation préparatoire

Au terme de la première fin de semaine de formation, je n'étais plus du tout certaine du choix de ma destination. En tout respect, la formatrice, qui en était à sa première expérience, n'arrivait pas à me donner envie d'aller au Nicaragua. À l'opposé, ayant eu un immense coup de cœur pour Jean-Baptiste, un Sénégalais d'origine, pédagogue dans l'âme, et de surcroît, hyper charismatique, j'ai bien failli opter pour le Sénégal. Le lendemain, en me rendant au travail, une chanson en espagnol jouait à la radio. Ce petit clin d'œil m'a permis de prendre ma décision : c'est dans un pays hispanophone que j'avais envie de vivre mon stage. Plus tard, la passion contagieuse de Rachel, la directrice terrain, avec qui j'aurai le plaisir d'échanger avant mon départ, viendra confirmer, hors de tout doute, cette envie de découvrir le Nicaragua et le peuple nicaraguayen.

C. L'adaptation

Déjà conquise après un magnifique voyage de 18 jours, je suis arrivée à la maison de Mer et Monde avec une image très positive de ma terre d'accueil. J'ai pu partager mes coups de cœur avec Rachel et rencontrer les autres membres de l'équipe terrain. À ce stade, j'avais certaines inquiétudes : mon niveau d'espagnol était-il suffisant pour travailler dans une école? Allais-je devoir m'épuiser en travaillant les

soirs et les fins de semaine? Que faire si j'étais témoin d'un acte de violence envers une femme ou un enfant? L'équipe était à l'écoute et se montrait très rassurante.

En ce qui a trait à ma famille d'accueil, il m'a été plus facile de m'adapter à ma vie avec eux qu'à ma vie sans eux à mon retour chez moi. Les liens tissés demeurent significatifs et, encore à ce jour, nous gardons contact. Désormais, je fais partie de leur famille et je sens que j'y serai toujours la bienvenue.

D. Le stage

C'est effectivement auprès d' « Aprobénir », un organisme ayant pour mission de venir en aide aux adolescents n'ayant pas eu accès à l'éducation de base, que j'ai effectué mon stage, d'une durée de deux mois. J'ai travaillé à l'école « Sol y Luna » auprès d'élèves de 13 à 26 ans souhaitant terminer leur primaire. Le matin, le groupe suivait des cours de 5^e-6^e année et l'après-midi, de 3^e-4^e. Mon rôle consistait à offrir de l'aide aux élèves ayant des difficultés d'apprentissage. Dyslexie, TDAH, analphabétisme, etc. : les problématiques étaient nombreuses, mais la plus grande d'entre toutes était l'absentéisme.

Très rapidement, j'ai compris que mes inquiétudes étaient non fondées : mon niveau d'espagnol était largement suffisant et le rythme de travail, beaucoup moins exigeant que celui du Québec. Quel bel exercice de lâcher prise! Mon principal défi a été de réduire mes attentes envers moi-même et d'essayer d'écarter la perfectionniste axée sur la performance. Le défi d'une vie, quoi!

Rapidement, je me suis sentie très appréciée, autant de la part des élèves que de la part de l'équipe-école.

E. Réflexion synthèse

Lorsqu'on fait un stage de coopération internationale, on croit que l'on va « donner », mais on a la surprise de « recevoir ». Le véritable travail est un travail sur soi-même avec son lot de doutes, de réflexions, de remises en questions. Pour ma part, j'ai eu la chance de tisser des liens de qualité avec des gens d'exception. Je me suis sentie accueillie, protégée, aimée. Au retour, l'expérience m'aura même permis de guérir certaines blessures, de reprendre confiance en moi, de valoriser mes forces et d'être fière du chemin parcouru. Merci à toute l'équipe de Mer et Monde de m'avoir si bien accompagnée avant, pendant et après le stage. Je vous exprime toute ma gratitude.